

6-7-13-14-15 MARS



Un projet du Collectif 12
et de l'École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantès en Yvelines

Texte : Bertolt Brecht

Musique : Kurt Weill

Mise en scène : Frédéric Fachéna

Direction musicale : Jean-Christophe André

Avec les professeurs et les élèves
de l'École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantès en Yvelines
Les comédiens du Collectif 12
Et les comédiens amateurs de la Communauté d'Agglomération de Mantès en Yvelines
(et les chorales des différents lieux d'accueil de l'Opéra de Quat'Sous)

Collectif 12

Friche A. Malraux - 174 boulevard du Maréchal Juin
78200 Mantès-la-Jolie
Tél. : 01 30 33 39 42 – Fax : 01 30 33 33 98
www.collectif12.org

**École nationale de musique de danse et de théâtre
de Mantès en Yvelines**

12 boulevard Calmette
78200 Mantès-la-Jolie
Tél. : 01 34 77 88 88 – Fax : 01 34 77 88 77
www.enm-mantes.fr

Contact presse : Aurélie Macadoux au 01 30 33 22 65

Contact presse : Hélène François au 01 30 98 97 50

École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantès en Yvelines
Mantès-la-Jolie • agenda-culturel-mantois.fr

L'Opéra de Quat'Sous

Mise en scène : Frédéric Fachéna
Direction musicale : Jean-Christophe André
Assistante : Alicia Alfred
Conseil en dramaturgie : Jean-Pierre Renault
Scénographie : Clémence Kazémi
Construction : Olivier Lefèvre
Création des lumières : Laurent Vergnaud
Création des costumes : Chantal Rousseau

DISTRIBUTION

Comédiens

Mackie	Xavier Tchili
Polly	Myriam Krivine
Peachum	Éric Garmirian
Madame Peachum	Marie Luti
Jenny	Mbembo
Lucy	Estelle Lesage
Brown	Hervé Gaboriau
Mathias	Marcel Mankita
Jacob	Philippe Chateau

Musiciens et chanteurs

Flûte traversière	Luc Urbain
Saxophone	Alain Jousset
Clarinette (en alternance)	Denis Tétillon / Loïc Sorel
Trompette 1	Arnaud Laporte
Trompette 2	Philippe Lottin
Trombone	Coralie Parisis
Percussions	Tristan Blum
Banjo / Guitare	Érik Marchelie
Piano / Célesta / Harmonium	Xavier Botthé
Violoncelle	Sophie Gorostiza
Contrebasse	Matthieu Carpentier / Cécile Grondard
Professeur de chant	Patricia Gonzalez
Le chœur mixte de l'ENM	

Les amateurs du Collectif 12 et de l'ENM

Fabien Bidot	Laurent Janton
Rachida Brahmi	Marie-Thérèse Mahaut
Juliette Coupeau	Jean-Baptiste Margantin
Rhani El Baroud	Louis-Driss Morillon
Françoise Fortier	Marie-France Naudin
Katy Guillou	Loïc Puichevrier
Camille Hespel	

École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantes en Yvelines
Mantes-la-Jolie • agenda-culturel-mantois.fr

2

NOTES GÉNÉRALES SUR L'OPÉRA DE QUAT' SOUS

LE PROJET DE BRECHT

Frédéric Fachéna et Jean-Pierre Renault

« L'Opéra de quat' sous » est un des plus gros succès populaires de Brecht. Succès immédiat, le texte est traduit en 18 langues, pour 10 000 représentations entre 1928 et 1932.

Succès encore présent....

Brecht l'avait conçu comme un **spectacle piège** ; le public bourgeois devait y retrouver tout ce qu'il cherchait : de la canaille, de l'amour, de la grivoiserie, de l'humour et de la musique, tous ces ingrédients pour l'emmieller comme on attrape une mouche et lui faire tomber dans l'oreille quelques critiques féroces susceptibles d'ébranler sa bonne conscience.

Mais le spectacle ne s'est-il pas piégé lui-même ?

Tellement réussi qu'il est devenu un classique et que ses propos les plus politiques s'entendent le plus souvent comme d'amusantes provocations.

Tant pis ou tant mieux. Si sa fonction politique s'est émoussée, sa force théâtrale est restée.

Entre le jeune poète anarchisant de 20 ans et le dramaturge marxisant de 40 ans en exil, il y a l'homme de trente ans qui tient « les deux côtés de tout », la poésie et la politique. Il réussit, sans le préméditer vraiment, la plus belle mutation formelle du siècle (après les dadaïstes), avec un opéra (plaisant) qui critique (comiquement) un monde en crise (tragiquement), un opéra qui se moque plaisamment du bourgeois qui est dans la salle, quand partout hors du théâtre, en pleine crise de 29 montante où l'on transporte les marks dans des brouettes pour aller chez l'épicier, la misère noire est dans la rue et dans les intérieurs. Ses innovations formelles rencontrent alors les bouleversements profonds du monde occidental, en pleine préfiguration de crise et de montée du fascisme.

C'est chez l'homme de trente ans, le moment pour Brecht où mûrit et se cristallise son système théâtral du "**théâtre épique**".

Imaginez le gamin qui a vu sur la foire de sa ville d'Augsbourg le joueur d'orgue de barbarie unijambiste qui chante aigu comme une scie, en montrant les dessins d'histoires atroces et épiques....

Imaginez le jeune homme qui a vu le comique froid "sec" et distancé de l'artiste de variétés Karl Valentin qu'il accompagnait à la clarinette au Music-hall et à la foire de Munich...

Imaginez le jazz qui déboule en même temps que Dada, les futuristes, le cinéma russe, la fabrique de l'acteur excentrique...

Imaginez cette histoire toute faite de bandits qui se racontent une histoire et la jouent dans une prison de "Hightgate" et la mythologie de Soho et de la Compagnie des Indes, et des romans noirs anglais inventés à l'époque, voilà de quoi faire du théâtre sur le théâtre, non !

... Le théâtre narratif qui montre qu'il joue, qui conte froidement mais en chantant et en riant des histoires terribles, ce nouveau théâtre se cristallise là...

LA MUSIQUE DE WEILL

Jean-Christophe André

Kurt Weill ou l'accessibilité savante

La pertinence et la cohérence du projet *l'Opéra de Quat'Sous*, sa profonde actualité musicale, son sens pour la musique et le public d'aujourd'hui puisent leurs racines dans la musique de Kurt Weill elle-même. En effet, cet opéra représente, à notre sens, l'une des figures les plus abouties de la synthèse entre le monde savant - présent dans chaque geste musical du compositeur - et la "popularité" (au sens le plus noble du terme) de toute la musique du XX^{ème} siècle.

Cette synthèse s'opère à tous les niveaux de la partition.

En premier lieu, la vocalité éminente des lignes témoigne parfaitement de la maîtrise par Weill d'un geste compositionnel vocal appartenant à la musique savante.

La forme ensuite - en un sens "balisée" - de l'opéra lui-même (les finals, les ensembles, les chœurs, les grands airs...) démontre ce savoir-faire, adjoint ici à une préoccupation centrale et permanente du rapport dramaturgie/musique. L'orchestration si originale (Flûte, Saxophones, Fagott, Trompettes, Trombone, Grande percussion, Banjo, Guitare, Bandonéon, Célesta, Harmonium, Piano, Violoncelle, Contrebasse) a tout le temps un souci juste de mettre en valeur et de souligner la voix, dans un ensemble aux alliages toujours originaux et proprement exotiques parfois. L'intensité expressive de l'ouvrage, la potentialité permanente des changements harmoniques (brusques, souvent violents), les références aux couleurs historiques de l'orchestration de la musique religieuse, l'appartenance profonde et quasi "génétique" de discours de Weill au monde germanique en général et à une forme de pensée expressionniste en particulier fondent ainsi l'ouvrage profondément dans l'histoire de la musique dite savante. Le tour de force de notre compositeur se joue justement ici : l'ouvrage est multi-dimensionnel et son lien avec le monde savant lui offre précisément les clefs d'une autre porte, celles de la musique dite "populaire". Le souci du rapport musique/dramaturgie de l'œuvre amène les personnages à être incarnés par des comédiens-chanteurs. En cela, Weill ancre, dès le début, son travail dans le monde du cabaret de la première moitié du XX^{ème} siècle, avec le désir de s'adresser à tous. Les indications de tempo témoignent elles aussi de ce désir d'être en phase avec son temps (le temps du monde dans lequel vit Weill : les références aux musique de danse notamment...). L'épure des lignes mélodiques, l'orchestration typique des "songs", leurs constructions tant équilibrées les rendent presque "faciles".

En cet aperçu, nous lisons une synthèse... une synthèse qui résonne aujourd'hui comme l'équation dont nous avons tous besoin : l'art pour tous.

NOTRE OPERA DE QUAT'SOUS

UN SPECTACLE COLLECTIF

Le Collectif 12

Pendant l'hiver 1928, c'est une véritable équipe artistique réunie autour de Brecht qui va se mettre au travail. S'inspirant du "Beggar's Opéra" de John Gay, une parodie d'opéra datant du XVIII^{ème}, Elizabeth Hauptmann, Kurt Weill, le décorateur Neher, la chanteuse Lotte Lenya et Brecht vont collectivement inventer *l'Opéra de Quat'Sous* en quelques semaines.

Pour Brecht, l'enjeu littéraire est secondaire, son objectif est prioritairement de s'attaquer à la suprématie intimidante des formes traditionnelles de l'opéra et de la comédie dramatique. Pour lui, le texte de l'opéra n'est qu'un livret, c'est pourquoi il se permettra tous les emprunts et laissera à ses collaborateurs dont Elizabeth Hauptmann le soin de traduire et même d'écrire des morceaux de scènes et quelques chansons.

S'inspirant de cette genèse, c'est principalement parce que nous sommes un collectif que nous nous sentons la force de nous attaquer à cette œuvre devenue paradoxalement un classique intimidant et si j'en assumerais, la mise en scène, c'est comme le régisseur, inventé par Brecht lui-même, au service de l'énergie, de la pensée et de la créativité de toute l'équipe.

C'est aussi parce que **l'École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantes en Yvelines** est un partenaire privilégié du **Collectif 12** depuis de nombreuses années que ce projet est possible.

Nous savons que nous partageons la même ambition de produire des œuvres artistiques de grande qualité, tout en inventant l'implication la plus pertinente des populations locales dans ce processus de création.

L'Opéra de Quat'Sous fut à son époque, une œuvre révolutionnaire dans son projet de réinventer la narration dramatique et d'en faire un acte libre, joyeux, désinhibé et populaire. Aujourd'hui il nous semble judicieux d'y répondre en mêlant à nos artistes **professionnels**, plusieurs groupes **amateurs** formés dans des ateliers préparatoires afin d'assumer les rôles secondaires et quelques parties chorales.

C'est la première idée, celle dont tout découle : il faut être nombreux pour raconter cette histoire, pour la jouer, pour la chanter, pour la partager... parce qu'en ce début de siècle, nous avons infiniment besoin d'œuvres collectives, provocantes et festives.

Frédéric Fachéna

La Communauté d'Agglomération de Mantes en Yvelines

La Communauté d'Agglomération de Mantes en Yvelines travaille à un développement équilibré et harmonieux du territoire communautaire en soutenant les acteurs culturels de la musique, de la danse, du théâtre et de la lecture publique.

Elle souhaite s'inscrire dans une politique culturelle volontariste, en apportant notamment des aides financières et techniques aux projets réalisés en partenariat avec les institutions locales.

À cet effet, elle s'est engagée depuis 2005, dans une politique de conventionnement avec les associations culturelles de son territoire les plus représentatives. Ces nouveaux partenariats ont largement contribué à partir d'un travail en réseau au développement d'actions partagées d'enseignement, de création et de diffusion.

Au-delà de ce constat et pour accompagner les structures culturelles, elle est à l'origine de la mise en place d'un certain nombre d'actions d'optimisation et de rationalisation des moyens culturels.

C'est dans ce contexte que la Communauté d'Agglomération a souhaité associer l'École nationale de musique au Collectif 12 afin de coproduire un grand opéra.

Évènement culturel majeur de notre territoire de cette année 2009, l'OPERA DE QUAT'SOUS est le fruit d'une longue collaboration entre l'École nationale de musique, de danse et de théâtre de Mantes en Yvelines et le Collectif 12 qui ensemble ont déjà produit deux magnifiques créations « Le songe de Makar » et « Novecento ».

Proposé dans le cadre des actions de diffusion de l'ENM, ce projet illustre parfaitement l'ambition de l'établissement de développer la création et la diffusion artistique dans les domaines de la musique et du théâtre, en lien avec les acteurs culturels du territoire. Il s'inscrit également dans le cadre de la convention d'objectif signée entre la Communauté d'agglomération de Mantes en Yvelines et le Collectif 12.

Artistiquement ambitieux, ce spectacle invite le public à la redécouverte d'une pièce maîtresse du répertoire scénique du XX^e siècle. Il mêle artistes amateurs et professionnels, musiciens, comédiens, chorales amateurs qui proposent de partager avec le public des instants foisonnant de création, d'imagination, d'émotion.

Nous sommes heureux de pouvoir offrir au plus grand nombre l'occasion de participer à un spectacle d'une qualité exceptionnelle, fruit et symbole des synergies animées par l'esprit de rencontre et de création des acteurs culturels du territoire.

Dominique Braye

Président de la Communauté d'Agglomération de Mantes en Yvelines

Sénateur des Yvelines

UN SPECTACLE DE QUALITE MELANT PROFESSIONNELS ET AMATEURS

L'Opéra de Quat'Sous est une œuvre difficile à jouer. Sa partie musicale est complexe et demande à ses exécutants, musiciens et chanteurs, de grandes qualités techniques.

L'équipe réunie par l'ENM et le Collectif 12 en présente toutes les garanties.

Les musiciens sont tous des artistes professionnels, professeurs et membres de l'orchestre de l'école.

Les comédiens qui assurent les premiers rôles et notamment les parties chantées sont tous des artistes ayant une formation et une pratique vocale professionnelle.

Ils participent par ailleurs aux créations du Collectif 12 depuis des années.

C'est parce que nous avons su rassembler toutes ces compétences et garantir ainsi l'excellence musicale et théâtrale qu'il nous est possible **d'inviter le public des territoires que nous traverserons à monter avec nous sur scène.**

C'est parce que nos deux structures mettent en place depuis des années des expériences artistiques impliquant les populations et qu'elles abritent en leurs seins les artistes pédagogues susceptibles d'encadrer et de former les amateurs, que nous saurons le faire dans le respect de chacun, le plaisir de tous et dans l'intérêt du spectacle.

Jeunes ou plus âgés, expérimentés ou novices, tous ceux qui souhaitent s'engager dans un long et sérieux travail de formation mené par les artistes de l'ENM et du Collectif 12, participeront à la création du spectacle et aux représentations. Depuis septembre 2008, des ateliers sont effectivement menés sur le territoire de Mantes en Yvelines pour sensibiliser le public à l'œuvre et pour recruter la quinzaine de comédiens amateurs susceptibles de jouer les rôles secondaires de l'Opéra : policiers, mendiants, filles de joies, bandits, pasteur...

Parallèlement à cette équipe de comédiens amateurs présente sur chacune des représentations, **nous invitons dans chaque ville accueillant le spectacle un chœur amateur à travailler sur deux chants de *L'Opéra de Quat'Sous*** et à participer au spectacle à plusieurs moments, et certainement pour le final en envahissant le plateau dans la grande tradition des chorales ouvrières.

Ces chœurs peuvent être des ensembles déjà constitués qui participeront à l'événement dans le cadre d'un projet pédagogique mené à l'année par les écoles de musique locales en lien avec l'ENM de Mantes en Yvelines.

Le chef de chant et le metteur en scène interviendront avant la représentation, en fin de projet pédagogique, pour mettre en place l'implication des chanteurs dans le spectacle final.

La costumière a travaillé à la mise en place d'un partenariat avec le lycée Paul Poiret à Paris et à La source à Nogent sur Marne. Ce lycée forme des élèves aux diverses techniques des métiers du spectacle (costumes, décor, habillage). Une réflexion a été menée avec les élèves sur la création des maquettes durant le stage de novembre dernier et une session de réalisation est prévue lors du stage de mars prochain dans l'atelier costumes du Collectif 12.

NOTES SUR NOTRE OPERA A 4 SOUS

George Sthreler, à la fin des années cinquante, avait commandé à Brecht un prologue, il craignait que le spectateur ait besoin d'explications pour faire le lien entre cette Angleterre d'opérette et l'Italie de son époque.

Que s'est-il passé en cinquante ans pour que ce texte nous paraisse si limpide ?

Rien à expliquer, à déplacer, à adapter, la passerelle entre les époques se tend d'elle-même, l'histoire de 1900 que raconte Brecht en 1928 résonne en 2008.

Le capitalisme anglo-américain d'aujourd'hui si triomphant se retrouve étonnamment dans cette parabole un peu archaïsante de l'ère post-victorienne des années 30 et nos bourgeois pourront sans effort s'y redécouvrir avec distance, plaisir et narcissisme.

Monter *l'Opéra de Quat'Sous*, c'est faire une fête et une joie de la rage qui nous habite face à la corruption et au cynisme de notre monde, mêler délicieusement jubilation et provocation, « danser sur notre monde qui souffre ».

Et nous serons nombreux...

A nos acteurs professionnels se mêleront les acteurs et chanteurs amateurs du territoire pour construire un grand chœur populaire représentant le public (n'oublions pas que les pièces didactiques de Brecht étaient chantées par des chorales ouvrières de 400 personnes !).

Nombreux parce que la narration est chorale, parce que la foule des miséreux se doit d'être imposante, pas décorative mais grondante, manipulée sans doute mais vivante et colorée.

Pas de décor grandiose, (pour le coup, servons-nous du titre pour justifier une économie réelle) mais l'espace sera habillé, habité des corps des musiciens au travail. Plutôt un espace de jeu transformable, malin et complice qu'une scénographie esthétisante, un grand accessoire permettant l'irruption de dizaines d'autres, meubles factices sous ou sur dimensionnés, prothèses machinées, prisons dérisoires, gibet de cirque, cheval de carton pâte.

Et puis des pancartes puisque Brecht nous le permet ou des espaces dessinés sur un sol de planches parce que c'est l'acteur qui mène le voyage, et que l'histoire va plus vite qu'un changement de décor ne le permet.

Une revue drôle et un peu triste où l'on joue avec la misère du monde réel et surtout où on la chante, car la musique emporte tout dans l'excès et la jouissance (la musique de Weill dure cinquante minutes).

Et que cette puissance de la musique libère les acteurs, que leur jeu en soit encore plus musical, encore plus partagé et harmonieux.

Que chacun chante comme il joue et joue comme il chante dans un engagement total et relâché. Des acteurs gais comme des pinsons... libres comme des acteurs qu'aucune référence n'étouffe et qu'aucune règle ne contraint.

Nous citerons librement les inventions de l'époque, les rideaux blancs bas, avec projections écrites, où le parlé-chanté se joue comme au cabaret sous la lumière montrée, par des personnages aux costumes si pauvres usés si blancs sales ou si riches ... toute une esthétique de la misère non-partagée !

L'Opéra de Quat'Sous, c'est du théâtre, rien que du théâtre, mais où ça grince dur, où ça rit jaune, derrière le toc de la scène, nous sentirons la tragédie qui arrive.

Après le théâtre vient la guerre, c'est ce qui est arrivé en 1933. Le réel revient toujours derrière une crise irrésolue.

L'ACTION

Londres au début du 20^{ème} siècle.

Monsieur Peachum, directeur de la société « l'ami du mendiant », véritable agence de conseil en mendicité, règne sur le peuple des déshérités.

Au même moment, dans une écurie, le bandit, « Macheath le surineur » célèbre ses noces avec la fille unique de Peachum, Polly.

Brown, le chef de la police en est l'invité d'honneur.

Lorsqu'ils apprennent la nouvelle, Peachum et sa femme décident de faire arrêter Macheath.

Macheath prend la fuite en laissant à Polly la direction de ses affaires crapuleuses, mais dénoncé par « Jenny des lupanars », une des prostituées, il est arrêté dans une maison de passe.

Emprisonné, il reçoit la visite de Polly qui fait connaissance avec sa rivale, la fille de Brown, Lucy. Macheath réussit à s'enfuir.

Si la police ne le retrouve pas au plus vite, Peachum menace Brown de perturber avec son armée de miséreux le cortège du couronnement.

Macheath est de nouveau arrêté.

Polly et Lucy, réconciliées accourent.

Macheath est sur le point d'être pendu quand le hérault du roi surgit :

Macheath est relâché, élevé à la noblesse héréditaire et le Château de Mollebroque lui est accordé ainsi qu'une rente à vie.

Tout est bien qui finit bien.

LA SCÈNE

Un panneau de bois peint : Londres au début du 20^{ème} siècle.

Treize musiciens éclairés sur le plateau.

Un chef d'orchestre en costume.

Pas de fosse.

Tous les comédiens chantent le chant de Macheath.

Des accessoires, plus que des décors.

Des rideaux, des projections, des écritures.

Mais rien de systématique.

De l'intime et du grandiose

Rien de magique.

Tout se construit et s'agence humainement.

Un musicien s'invite dans le jeu.

De la salle un chœur de spectateurs.

Les comédiens jouent, bougent, s'agrippent et se figent.

Le chant est au centre, privilégié.

La prison est mobile.

Le cheval du hérault n'est pas un vrai.

A la fin, le plateau est envahi : 22 comédiens, 12 musiciens et les 25 choristes spectateurs chantent le chœur final.

Tout est bien qui finit bien.

LES ACTEURS DE L'OPERA DE QUAT'SOUS

LE COLLECTIF 12

Implanté depuis 1998 à Mantes-la-Jolie, le Collectif 12 rassemble des artistes de différentes disciplines : danse, théâtre, audiovisuel, arts plastiques.

Réunis en collectif, ces artistes travaillent essentiellement à la création et à la fabrication d'œuvres artistiques et développent à travers de nombreux projets d'action culturelle un lien durable avec la population du Mantois dans sa diversité.

La Friche A. Malraux que dirige le Collectif 12 est à la fois lieu de création et de représentation, d'échanges, de débats et de formation.

Nombre d'équipes, notamment venus de l'étranger y sont accueillies en résidence de création.

La relation des artistes avec les habitants et le territoire en fait aussi un espace de réflexion sur l'inscription de l'art dans la société, visant à soutenir un art à la fois populaire et exigeant.

Le Collectif 12 est subventionné par la ville de Mantes-la-Jolie, la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le Conseil général des Yvelines, la Communauté d'Agglomération Mantes en Yvelines.

L'ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE DANSE ET DE THÉÂTRE DE MANTES EN YVELINES

Riche de plus de 40 ans d'expérience, c'est dans un tout nouvel établissement que l'école accueille depuis 2006 ses différents publics dont près de 1200 élèves.

Auditorium de 223 places, médiathèque de 90 m², parc instrumental hors du commun, nombreuses salles et studios, équipements technologiques de pointe... l'école abrite un niveau de prestations optimal rare en Île-de-France. Établissement exemplaire pour sa capacité à proposer enseignement, diffusion et création artistique, l'école bénéficie du label de Conservatoire à Rayonnement Départemental.

Lieu fédérateur sur le territoire, l'école se veut ouverte à tous les publics, tous les styles et toutes les envies. Un véritable état d'esprit qui se révèle sur scène, où il n'est pas rare de voir s'exprimer danseurs de hip-hop, musiques du monde ou théâtre moderne.

Du parcours d'éveil pour les petits (dès 4 ans) à l'enseignement d'une pratique artistique vivante pour les jeunes, de la formation d'amateurs actifs, éclairés et enthousiastes (adultes bienvenus !) à l'éclosion d'éventuelles vocations, l'école favorise dans les meilleures conditions pédagogiques et didactiques l'accès vers toutes les musiques (classique, baroque, jazz, rock, chanson, comédie musicale), le théâtre et la danse (classique, jazz).

DIRECTION MUSICALE

Jean-Christophe ANDRÉ commence ses études musicales au Conservatoire d'Orléans où il remporte un Premier Prix de Formation Musicale (Classe de Roland Creuse) et un Premier Prix de Piano (classe de Françoise Thinat) en 1995. Il poursuit alors ses études à l'École Normale de Musique de Paris, où il se voit décerné un Diplôme d'exécution en 2000 (classe de Françoise Thinat). Il entre parallèlement au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, où il suit les classes d'analyse (Naji Hakim), d'accompagnement (Raphaël Rochet) et d'écriture (Alfred Herzog) où il obtient un Premier Prix en 2002.

Il est admis la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe d'accompagnement vocal d'Anne Grapotte, où il se voit décerné un Premier Prix, ainsi que le Diplôme de Formation Supérieure Mention Très Bien dans cette discipline. Sa rencontre avec Jean Koerner le décide à s'engager vers la direction d'orchestre, discipline qu'il a étudiée au Conservatorio Giuseppe Verdi de Milan dans la classe de Vittorio Parisi. Il complète également sa formation lors de nombreuses Master-Class notamment avec Noël Lee et Harmut Holl.

Ses activités l'amènent à se produire tant en France qu'à l'étranger. Il se consacre intensément à la Musique de chambre, aux claviers d'orchestre, à la Mélodie, au Lied et à l'Opéra. Parallèlement à ces engagements, il se passionne pour le théâtre musical et coécrit notamment la partition du spectacle *Les Insolistes* (mise en scène de Grégori Baquet). Engagé dans la musique de notre temps il participe, tant au clavier qu'à la baguette, à la création de nombreuses œuvres contemporaines, et dernièrement à *Cuore-Opera*, opéra de Caroline Gautier et Carlo Carcano et se produit au sein de diverses formations : Orchestre de Picardie, Ensemble Multilatérales, le Salon de Musique, avec les solistes de l'Orchestre National de Lorraine, l'Ensemble FA7... Il se consacre actuellement à la direction de l'orchestre de l'ENM de Mantes-en-Yvelines ainsi qu'à la direction de chant au sein du conservatoire Darius Milhaud dans le 14^{ème} arrondissement de Paris.

METTEUR EN SCÈNE

Frédéric FACHENA

Après sa formation à l'École de théâtre de Chaillot dirigé par Antoine Vitez, il fonde en 1982, la compagnie Emballage Théâtre avec Eric Da Silva et Xavier Tchili.

Principalement comédien, il participe à la mise en scène de plusieurs spectacles sur la douzaine montés par la compagnie, notamment *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen et dernièrement *La demande en mariage et Stalingrad* d'Eric Da Silva au CDN de Gennevilliers.

Depuis 1998, il est codirecteur du Collectif 12 de Mantes-la-Jolie où il participe à la plupart des événements comme comédien ou directeur artistique et où il est à l'initiative de différentes manifestations dont le festival de résidences « Jeunes zé Jolies ».

Il y a mis en scène *La demande en mariage* de Tchekhov, *Dehors* de Tom Murphy, *le Songe de Makar*, conte musical de Stéphane Bortoli et *La Chanson de la porte du ciel*, cabaret drôle et un peu triste.

Parallèlement à ces activités, il est également responsable de l'ONG « Spectacle pour la Santé/ Madagascar » où, en partenariat avec la compagnie Landyvolafotsy, il a participé à la création de plusieurs spectacles dont *Le Roi et l'Oiseau* et *Bemangovitra*. Spectacles représentés au Centre Culturel Français de Tananarive et en tournée dans les alliances françaises, à St Denis de La Réunion et à Mantes-la-Jolie.

Il a également mis en scène avec Catherine Boskowitz *Le chant de la nuit* d'Adel Akim à la Scène nationale de Melun Sénart et assisté Anne Torres sur la création de *Lucrece Borgia* de Victor Hugo au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

MUSICIENS

Tristan Blum / Percussions

Après avoir reçu du CNR de Metz la Médaille d'Or en percussion et en musique de chambre ainsi que le Premier Prix de perfectionnement en percussion, Tristan Blum suit la classe de Sylvio Gualda, ancien timbalier de l'Opéra de Paris et reçoit le Prix d'honneur du CNR de Versailles en percussion puis le Prix de perfectionnement du CNR de Metz en musique de chambre. Il a dernièrement reçu le Premier prix international en duo, lors du concours international de percussion de Fermo, en Italie.

Parallèlement, il intègre en 1994 l'Orchestre Européen Saar-Lor-Lux et travaillera jusqu'en 2001 avec Max Pommer, Pierre Cao et Fernand Quatrocci. Entre-temps, il a rejoint l'Ensemble Imaginaire de Metz et devient Timbalier au sein du Nouvel Ensemble Instrumental. Puis, en 2002, il dirige le *Lavoir à sons* de Daniel Terruggi, création pour ensemble de percussions et bande électro-acoustique (partenariat avec le GRM-INA -Radio France). Depuis 2003, il a également tourné avec l'ensemble Triloc Duo en France, en Afrique du Sud ainsi qu'en Suisse et il a participé avec ce même Triloc Duo à la création mondiale de *N.T.Dao* au Théâtre des Bouffes du Nord, lors du concert d'ouverture *Messiaen 2008*.

Tristan Blum est aussi professeur de percussion à l'École de Musique agréée de Forbach et de Petite-Rosselle, professeur remplaçant au CNR de Versailles, de Metz et de Nancy.

Alain Jousset / Saxophone

Alain Jousset commence ses études musicales au Conservatoire National de Région de Tours dans la classe d'Alfred Lockwood.

Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris pour y obtenir les premiers prix de saxophone et de musique de chambre.

Membre fondateur du Quatuor de Saxophones de Paris, il effectue de nombreuses tournées de concerts en Europe, Moyen Orient, Amérique du Sud, Asie et USA.

Titulaire du Certificat d'Aptitude, il se consacre à l'enseignement dans les conservatoires et anime des stages de perfectionnement.

Il a une pratique de musicien d'orchestre pour être régulièrement invité par les orchestres de Radio France, Opéra Bastille, Monte Carlo, Malher chamber orchestra.

Erik Marchelie / Guitare

Guitariste et compositeur, Erik Marchelie se produit en récital ou en diverses formations de musique de chambre, ainsi qu'en soliste avec orchestre. Il est fréquemment invité par des formations prestigieuses comme l'Ensemble Orchestral de Paris ou l'orchestre Padeloup. Il a également enregistré plusieurs CD.

Ses compositions sont publiées en France par les éditions Lemoine, Combre et Billaudot, et au Canada par les Productions d'Oz. Nombre d'entre elles sont enregistrées et jouées à travers le monde par des formations comme le duo canadien Similia, le duo espagnol Jones & Maruri, le duo allemand Amalia, l'américain Cecilia duo ou encore The Western Australian Guitar Ensemble.

Il vit actuellement en région parisienne et enseigne son instrument à l'École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantes en Yvelines ; il dirige également une académie musicale d'été à Albi, lieu d'échanges et de rencontres tant pédagogiques qu'artistiques.

Xavier Botthé/ Piano - Célesta - Harmonium

Xavier Botthé étudie le piano à la Hochschule de Cologne et est lauréat de nombreux concours internationaux (Festival Steinway, Vercelli...), il s'est ainsi produit dans de nombreux pays européens (Allemagne, Suisse, Italie, Grèce...). Il est titulaire du CA de piano et enseigne à l'École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantes en Yvelines.

Loïc Sorel / Clarinette (en alternance avec Denis Tétillon)

Après avoir suivi les cours de F. Tropini, M. Faucomprez, Peignier, Di Donat, Jens Mac Manama, David Walter et Michel Moragues de 1985 à 1995, Loïc Sorel reçoit le Premier prix de clarinette en perfectionnement ainsi que la Médaille d'or en musique de chambre au C.N.R de Toulouse. En 1994, il reçoit également le Prix d'excellence à l'unanimité au C.N.R de Paris puis, en 1997, le Prix de musique de chambre et le Prix de déchiffrage au C.N.S.M de Paris et en 1998, le Prix de clarinette au C.N.S.M de Paris dans la classe de Michel Arrignon.

Parallèlement à ses activités de professeur de clarinette au Conservatoire de Puteaux et à l'ENM de Mantes en Yvelines, il participe à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, à l'Orchestre National de Musique de Chambre de Toulouse, à l'Orchestre des concerts Lamoureux, à l'Orchestre de Bretagne, à l'Opéra de Paris et à l'Orchestre de Radio France depuis 1995. Il est aussi Clarinettiste tuitiste au sein de l'Orchestre de la Police Nationale depuis 1997, membre du quatuor Edison depuis 1998 et membre du Sextuor Français depuis 2005.

Denis Tétillon / Clarinette (en alternance avec Loïc Sorel)

En 1994, Denis Tétillon reçoit le Premier Prix de musique de chambre et le Premier Prix de clarinette du C.N.S.M. de Paris. Depuis, il participe à diverses formations (orchestre Colonne, orchestre des Concerts Lamoureux, orchestre de Picardie ...) et il est membre de l'octuor à vents « Musica 8 ».

Depuis 1996, il est également clarinettiste au sein de la Musique de la Police Nationale et, du côté de l'enseignement, il est assistant spécialisé en clarinette à l'ENM de Mantes en Yvelines depuis 2002.

Luc Urbain / Flûte

Luc Urbain s'est vu décerner ses premiers prix de flûte et de musique de chambre avec félicitations du jury et mention spéciale pour l'interprétation.

Il a successivement travaillé avec Michel Debels à Douai, Gaston Crunelle et Alain Marion à Paris. Sa rencontre avec Roger Bourdin sera une révélation et il donnera auprès de son maître et ami ses premiers concerts parisiens à l'âge de 23 ans.

Deux grands prix du disque ont couronné sa discographie : le Grand Prix de l'Académie ainsi que le Grand Prix Européen.

En musique contemporaine, on le retrouve parmi les solistes de Constantin Simonovich, l'ensemble « Ars Nova » de Marius Constant et dans diverses créations aux concerts du Tryptique.

Membre de l'Atelier de Musique Contemporaine de Saint-Germain-en-Laye, il est professeur à l'École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantes en Yvelines et au Conservatoire à Rayonnement Départemental de St-Germain-en-Laye pour le IIIème cycle. Il anime également des Master class dans de nombreux pays.

Par ailleurs, il est directeur de collection aux Éditions Lemoine.

Arnaud Laporte / Trompette

Arnaud Laporte commence ses études musicales au Conservatoire National de Région de Lille où il obtient un premier prix de Trompette en 1991. Il poursuit alors sa formation au CNSMD de Lyon, dans les classes de Pierre Dutot et André Jung où il se voit décerner un premier prix en 1998. Il intègre l'Orchestre de Saint-Étienne avant d'entrer à l'Orchestre de la Police Nationale à partir de 1999. Arnaud Laporte est professeur de trompette à l'ENM de Mantes en Yvelines ainsi qu'au Conservatoire d'Épinay-sur-Seine. Il est également membre du Brass-Band Aelus.

Sophie Gorostiza / Violoncelle

Après des études au Conservatoire d'Orléans, Sophie Gorostiza obtient un Premier Prix de Musique de Chambre au CNSMDP. Titulaire du DE de violoncelle, elle enseigne à l'ENM de Mantes en Yvelines et se joint régulièrement à diverses formations d'orchestre, notamment dans le domaine de la création.

Philippe Lottin / Trompette

Philippe Lottin fait ses études musicales à Dieppe. Il se joint à de nombreuses formations orchestrales ; en musicien éclectique, il s'aventure vers des horizons originaux, notamment le Brass-Band avec l'Ensemble Aeolus et le Brass-Band de la côte Picarde. Philippe Lottin enseigne la trompette à l'École de Musique de Mers-les-Bains.

Coralie Parisis / Trombone

Coralie Parisis, obtient un premier prix de Trombone au CNSMDP et est titulaire du CA dans la même discipline. Elle enseigne actuellement à l'ENM d'Osay, elle est membre de l'orchestre de la Police Nationale et se joint régulièrement à diverses formations orchestrales (Orchestre de Paris, Orchestre de l'Opéra de Paris, Ensemble FA7).

Cécile Grondard / Contrebasse

Après un 1^{er} Prix de perfectionnement au CNR de Paris, Cécile Grondard se produit régulièrement avec divers ensembles et orchestres, dont notamment, les orchestres de Metz, Nancy, Rennes, les Orchestres Lamoureux. Elle est par ailleurs membre de l'Orchestre de la Police Nationale.

Matthieu Carpentier / Contrebasse

Après un 1^{er} Prix au CNSMDP, Matthieu Carpentier entre dans l'orchestre de la Musique de Paris. Il est régulièrement invité de l'Orchestre National de France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lorraine.

COMÉDIENS

Tchili

Co-fondateur de la cie Emballage Théâtre, il passe dix ans dans la troupe jouant les textes de W. Shakespeare, A. Adamov, P. Guyotat, E. Da Silva puis travaille avec d'autres metteurs en scène : B. Sobel, J.P Vincent, P. Minyana, R. Cantarella, S. Loukachevsky, C. Benedetti, G. Dao, principalement sur les textes contemporains de : E. Bond, D. Loher, C. Huysman, G. Bataille mais aussi B. Brecht, G. de Nerval, C. D. Grabbe, I. Babel, A. de Musset.

Tchili travaille quelques temps en résidence en Suisse avec R. Bouvier et A.C. Moser. Il est aussi comédien associé au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, participe à divers spectacles et événements tant à Mantes que dans d'autres friches artistiques (TnT Bordeaux, Gare mondiale Bergerac) et joue : A. Tchekov, J. Genet, J. Joyce, E. Da Silva, H. Barker, Hubert Selby, sous la direction de C. Boskowitz, F. Fachena, S. Gombert, N. Garraud, Anna Pitoun.

Co-metteur en scène de *Dehors* de T. Murphy, il réalise par ailleurs des performances et des installations d'arts plastiques.

Acteur au cinéma sous la direction de : A. Dupontel, T. Staib & E. Sylvestre, P. Lemetais, F. Ruch et pour la télévision avec R. Peck, C. Devers, P. Jamain, J-L Breteinstein.

Il rencontre A. Kötting, tourne en Angleterre « Cette salle terre » puis « Offshore Gallivant » et collabore avec lui à son prochain film « Alexandre Ivul ».

Auteur compositeur et interprète de chansons, après avoir joué au sein du groupe de rock : Deprisa Deprisa, puis, seul en acoustique, il poursuit actuellement un travail de chant lyrique en Conservatoire, sous la direction de Pierre Cuzor.

Myriam Krivine

Après avoir été choriste au Jeune chœur de Paris (Direction Laurence Equilbey), elle termine actuellement sa formation au conservatoire de Saint Denis (troisième cycle de chant) dans la classe de Pierre Kuzor.

Elle est chanteuse soliste de la troupe de musique médiévale « Aux couleurs du moyen âge ». Elle a participé comme chanteuse et comédienne à des spectacles musicaux notamment West Side Story et Carmen au Théâtre de La Celle Saint Cloud, le cabaret des deux K au Collectif 12, « prophète sans dieu » de Slimane Ben Aïssa en tournée nationale et internationale.

Éric Garmirian

Après 10 ans d'études au Conservatoire de Clamart (classe de piano et de chant) Éric Garmirian entre en 1987 à l'Atelier-école Charles Dullin où il suit une formation intensive de 3 ans pour devenir comédien. Il poursuit son apprentissage d'acteur, de chanteur mais aussi de compositeur dans les spectacles des compagnies tel que *l'Ultime and Co*, *le Théâtre d'Eleusis* ou *l'Oeil écoute* notamment, jouant Bertolt Brecht, Daniil Harms, Lothar Trolle, Paul Claudel, Michel de Ghelderode, Eugène Labiche ou Ödon Von Horvath.

Entre 1993 et 2005, pour la *Compagnie du Nouveau Monde* et *Autopsia Cie*, c'est au côté de Marie Pierre Revelut qu'il conçoit, joue et met en scène une vingtaine de spectacles, formes brèves et films vidéos (présentés notamment au Théâtre des Songes, au Théâtre de Saint Gratien, au Théâtre Paris-Villette, au Carré, Scène Nationale de Château-Gontier, à la Nacelle d'Aubergenville, au Collectif 12...).

En 2007 il collabore à la mise en scène des Invisibles et compose le chœur chanté à Mantes-la-Jolie et joue dans deux pièces musicales dont il assure en partie la composition en un acte de Labiche au Théâtre Saint Honoré.

Il assure en 1997 les premières parties d'Anna Prucnal au Théâtre Dejazet, suivra une série de concerts dans divers lieux parisiens comme les Trois Mailletz, Ailleurs, le Connétable, les Déchargeurs, le Limonaire... et pour le festival Chorus des Hauts de Seine ainsi qu'une tournée en province.

Il collabore avec le collectif 12 depuis 2001 et participe à de nombreux événements artistiques locaux, mêlant acteurs et musiciens professionnels et amateurs. Il enseigne dans les classes d'options théâtre au lycée Jean Vilar de Plaisir, anime régulièrement des ateliers de pratiques théâtrales et musicales ainsi que des ateliers d'écritures (festival blues sur seine) pour les enfants, les professionnels, les amateurs ainsi que les personnes âgées.

Depuis 2005 il a repris une pratique vocale lyrique assidue auprès de son professeur Soanny Fay et à assuré une vingtaine de concerts piano-voix dans différents lieux en 2007.

Il prépare actuellement un récital de chansons originales.

Marie Luti

Formé à l'Atelier Ecole Charles Dullin, Marie-Pierre Revelut a également reçu par la suite les enseignements de Xavier Brière, Mamadou Dioume, Sylvain Maurice, Bruno Meyssat, Oleg Koudriatchov, Antoine Caubet. Sur scène, elle a travaillé sous les directions d'Yves Kerboul (*Les Troyennes*, d'Euripide) de Robin Renucci (*Le Cercle de craie caucasien* de Brecht) avec la Cie l'Oeil Ecoute elle a interprété Violaine dans la *Jeune Fille Violaine* de Claudel, également le rôle de Camille Claudel dans "Paul et Camille", avec le Théâtre de la Chicane et Thierry Gille rôle de la fille dans *Six personnages en quête d'auteurs* de Pirandello. Elle aborde la danse. Depuis plusieurs années elle dirige avec Eric Garmirian, qui est aussi musicien, le Théâtre du Nouveau Monde devenu depuis Autopsia Cie. Ils créent un spectacle musical et dansé à partir de Labiche, montent *Casimir et Caroline* de Von Horvath (rôle de Caroline), mais aussi des pièces de cabaret à partir de Daniil Harms, Beckett, où elle invente un clown, puis des spectacles à partir d'improvisations lors de résidences notamment dans la Salle des Métallos, à l'Institut Marcel Rivière de la Verrière, à la scène nationale de Château Gontier ("Depuis quand..." à partir de Grimm et Blanchot, un spectacle dans lequel elle partage l'espace avec un vidéaste). Ils tournent également deux courts métrages dont un sur le site de la BNF. Au Collectif12 qui les soutient, ils créent une pièce pour la rue "Mais qu'est-ce qui nous a pris", puis dans la grande salle : "Attends-moi", enfin l'année dernière, deux spectacles à partir de textes *Coupures de presse* de Cortazar et *Alice* d'après Lewis Carroll. Elle a joué également au TGP dans la mise en scène d'Antoine Caubet de *Sur la grand-route* A.Tchekhov. Depuis un an elle mène au Collectif 12 un atelier de théâtre pour enfants qui fait l'objet de présentations.

Mbembo

Au théâtre, Mbembo a joué dans *Abribus* texte de Laurent Van Wetter mise en scène de Hassane Kassi Kouyaté, *Stalingrad* texte Eric Da Silva et co-mise en scène de l'auteur avec Catherine Boskowitz, Frédéric Fachéna, et Philos au Théâtre de Gennevilliers, *Xava* de Raymond Queneau mise en scène de Catherine Boskowitz, *L'Odyssée* d'Homère spectacle jeune public mise en scène Jean-Louis Wacquiez, *Une porte sur la mer* mise en scène de Benjamin Jules-Rosette, *La pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène de Stéphane Vérité, *Peer Gynt* d'Ibsen mise en scène d'Eric Da Silva...

Au cinéma, elle a joué dans *Le Pressentiment* de Jean-Pierre Darroussin, *Décalage Horaire* de Danièle Thomson, *Marie Line* de Medhi Charef, *Une chance sur deux* de Patrice Leconte...

A la télévision, Mbembo a travaillé avec José Pinhero, Yves Rénier, Joël Santoni...

Elle a chanté dans plusieurs de ces spectacles et continue à se former au chant (Conservatoire de Choisy-le-Roi avec Catherine Dubosc).

Estelle Lesage

Formation à l'Université de Paris X, Maîtrise d'Arts du Spectacle. Estelle a travaillé avec Richard Sammut (*BIG-BANG*, 2006-2007), Nicolas Fleury (*Lysistrata*, 2005-2006), Catherine Boskowitz (*La dépouille du serpent*, et *Les 7 possibilités du train 713 en partance d'Auschwitz*, 2005), Jean-Pierre Vincent (*Lorenzaccio*, 2001), Bernard Sobel (*La Tragédie optimiste*, 1998) et avec l'Emballage Théâtre (*Peer Gynt*, 1995), en tant que comédienne. Elle a été assistante à la mise en scène d'Eric Da Silva sur *Stalingrad* (2003) et de Delphine Eliet sur *La banalité de l'ordinaire ou petit organon pour l'insoumission* (1999). Avec le T.O.C, elle a joué dans *Turandot ou Le Congrès des blanchisseurs* de B. Brecht (2007), *Robert Guiscard*, Kleist – *Discours à la Convention sur le jugement de Louis XVI*, Saint-Just (2006), *La Composition comme explication* de G. Stein (2006), *Mémoires d'un névropathe* de D.-P. Schreber (2005), *Le Cut-up*, performance à partir de Burroughs et Gysin (2005), *Ecrits Bruts*, de E. J. Hodinos, Annette et Samuel D.(2004), *Electrolution Revonique 23*, à partir de Révolution Electronique de Burroughs (2003), *Entrée Libre* de R. Vitrac (2002), *L'Exception et la Règle* de B. Brecht, *Le Masque de la Mort Rouge* de Poe (2001). Avec le Collectif 12 de Mantes-la-jolie (F. Fachéna, C. Boskowitz, S. Jamet), elle a participé aux spectacles : *Les Invisibles* (2007), *La Voiture Lycra*, RN 2000 (2000), *Dehors* de Tom Murphy (1999), *Mère courage et L'Enfant d'éléphant*, 'Mantes-roule- des- mécaniques' (1998).

Hervé Herwin-Gaboriau

Formé à la Rue Blanche ainsi qu'à l'école de Chaillot dirigée par A. Vitez, il a longtemps travaillé comme acteur avec L'Emballage-théâtre en France et à l'étranger. Il joue aussi sous la direction de L. Parlier, M. Jocelyn, B. Jacques, B. Sobel, C. Boskowitz, E. Da Silva, A. Dimitriadis dans des textes de Storey, Claudel, Hugo, Marlowe, Genet, Shakespeare, Razy, A. Kobo, et au cinéma sous la direction de Matyl Petiterivière et Bruno Victor-Pujebet.

D'autre part, il a toujours associé son métier à l'enseignement et à la formation. Depuis 2004, il dirige au sein de la compagnie Hako Otoko Ensemble 2 des ateliers de recherches qui aboutissent à des formes brèves. Travaille actuellement en milieu pénitentiaire.

Marcel Mankita

A Brazzaville, en même temps qu'il suit des études de Droit, il fonde avec le metteur en scène Victor Louya, la Compagnie du 7. Il travaille sous la direction de ce dernier à la création de plus d'une dizaine de textes contemporains dont il interprète les rôles principaux : BIYOKI dans *L'Oracle*, une Comédie de Guy Menga du Congo, HORN dans *Combat de nègre et de chien* de Bernard Marie Koltès...

Vivant en France -à Paris- depuis juin 1997, il a déjà travaillé avec plusieurs compagnies et interprété plusieurs rôles, notamment : JUAN dans *Pédro Pàramo* de Juan Rulfo, mis en scène par Claude Bernhardt ; TCHOUBOUKOV dans *La demande en mariage* de Tchekov, mis en scène par Catherine Boskowitz et Frédéric Fachéna ; RITON dans *Splendid's* de Jean Genet, mis en scène par Catherine Boskowitz ; L'Homme noir dans *La fièvre dans des yeux d'enfant* d'Assia Djébar mis en scène par Martine Fontanille ; Ollie dans *Rien à voir avec les rossignols* de Tennessee Williams, mis en scène par Laurence Andréini ; Titus dans *Bérénice* de Jean Racine, mis en scène par Catherine Boskowitz...

Il a aussi suivi plusieurs ateliers de formation tant au Congo qu'en France. Notamment : « Le corps de l'acteur » dirigé par Sony Labu-Tansi, écrivain et metteur en scène congolais ; « Le rythme (texte et mouvements) » dirigé par Maurice Roy, metteur en scène canadien ; « Pratiques du monologue » dirigé par Alain Guntzburger, comédien et metteur en scène français ; *Le rêve et l'autre* dirigé par Philippe Adrien et Dominique Boissel...

Marcel Mankita est aussi conteur et écrivain.

Philippe Chateau

Depuis 1985, il a essentiellement travaillé en compagnies sur une vingtaine de spectacles, que ce soit en région (Cie Avant-Quart, CDN de Reims), en banlieue (Cie l'Eygurande, CDN de Genevilliers) ou à l'étranger (Festival de Sozopol, Bulgarie, avec la Cie C. Bonin, New York avec le Théâtre du menteur).

Auteurs joués : Racine, Feydeau, Shakespeare, Sophocle, Ibsen, Henry d'Avranches, A. Baricco... mais aussi M. Visniec, E. Solal, E. Durif, Koltès, A. Jarry, Genêt...

Depuis 1998, au Collectif 12, parallèlement à son travail de comédien, il a aussi réalisé des créations pluridisciplinaires avec des habitants de Mantes-la-Jolie.

Le premier, "Les petites boutiques" (1998), était une installation sonore et photographique autour du thème du mariage avec le plus vieux couple mantais.

Le second "Lieux dits" (2000), une installation vidéo, avait pour thème : "Elle est où ta maison ?" et suivait cinq personnes d'âges et de quartiers différents dans leur façon d'appréhender leur ville et d'y circuler.

Création également d'une exposition « Alexandrie, aller-retour » à partir d'un travail d'écriture et plastique mené au « Garage » d'Alexandrie avec le peintre Ihab el Azzazi. Présenté au Collectif 12, au Théâtre Paris-Villette (2001) et à la Grande Bibliothèque d'Alexandrie (2002).

CRÉATEUR DES LUMIÈRES

Laurent Vergnaud

Après une formation à la réalisation documentaire (Université de Poitiers, 1990), il s'intéresse à la technique et à l'éclairage de théâtre, tout en continuant recherches et créations audiovisuelles.

En tant que régisseur lumière et régisseur général, il collabore avec le *Théâtre du Mantois* et avec la compagnie *Passeurs de Mémoires* (Dominique Lurcel), puis *Ultime & Co* (Sylvain Maurice) ou *Le Studio Théâtre de Stains* (Marjorie Nakache).

De 1998 à 2004, il est directeur technique du *Théâtre du Mantois* pour le festival de théâtre *Les Francos*, puis de la salle *La Nacelle* à Aubergenville.

A partir de 2000, il participe aux créations et événements du *Collectif 12*, puis en prend en charge la direction technique à partir de 2002 jusqu'en 2007.

Il obtient en 2006 un Mastère 2 de Direction Technique (Université d'Avignon, ISTS)

Il est depuis janvier 2008, co-directeur du *Collectif 12*.

Actuellement, il poursuit la réalisation du projet *Mantes la Jolie Histoire du Monde*, série d'expérimentations et de créations scéniques mettant en œuvre des techniques mixtes : vidéo, sons, comédiens, scénographie, lumière.

Il éclaire les spectacles de Jean Quiclet, Marjorie Nakache, Philippe Chateau, René Albold.

Il scénographie et éclaire les spectacles de Catherine Boskowitz (*Xava, Bérénice*), et de Eudes Labrusse et Jérôme Imard (*Le Collier de perles du gouverneur Li Qing, Le rêve d'Alvaro*).

CRÉATEUR DES COSTUMES

Chantal Rousseau

Sa démarche professionnelle consiste à accompagner sur plusieurs créations les compagnies avec lesquelles elle travaille, entre autres :

l'Emballage Théâtre (*La demande en mariage, Peer Gynt*), le Collectif 12 (Exposition collective, *Mantes roule des mécaniques*), C. Boskowitz (*Splendid's, Danser sur les morts, Allah n'est pas obligé*), K. Noël (*Nanlakou, Ylo, Tichelbè*), Compagnie GRRR – S. Lastreto (*Le cancan des corps guerriers, les après-midi d'un faune*), Théâtre Toujours à l'Horizon – C. Landy (*Rose ou la nuit australienne, L'entre-deux, Les résistants éblouis, Il était une nuit, Ciseaux papier caillou, Le récit*), Dan's'art – Dan Agbetou (Aklo, Myaé), la Fabrique à Théâtre – J.-D. Monoury (*Le baron de la crasse, Le médecin malgré lui, Andromaque*), Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre (*Le ballet des fées, Le carnaval baroque*)...

Elle a également travaillé avec le Ballet Atlantique (R. Chopinot) et à Nanterre Amandiers (A. Torrès).

Parallèlement à son métier de costumière, elle développe depuis 1994 une recherche plastique qui a donnée lieu à plusieurs installations.

En 2002, elle conçoit « Le porteur d'enclume », chorégraphie entre une bête articulée et une danseuse, spectacle pour l'extérieur mis en scène par F. Augié (Mantes-la-Jolie, Festival Piratage – Guinguette Pirate, Ploërmel).

LES ACTIONS ARTISTIQUES AUTOUR DU SPECTACLE

L'équipe artistique de *L'Opéra de Quat'Sous* a mené des actions de sensibilisation en amont du spectacle. Ces actions ont touché des élèves de collèges (à partir de 13 ans) et lycées, mais aussi le public des bibliothèques et médiathèques, des maisons de retraites, foyers...

Les artistes ont rencontré près de 350 élèves dans 4 lycées et 5 collèges de Mantes en Yvelines et au delà. Le Collectif 12 a accueilli 80 élèves pour assister à des séances de répétitions et visiter la Friche A. Malraux.

Le vendredi 13 février, quelques comédiens ont joué « le tout petit Cabaret de Quat'Sous » à la Passerelle, lieu culturel de Rosny-sur-Seine. L'occasion de présenter en musique l'œuvre et son auteur.

Programme des actions artistiques :

RENCONTRES, REPETITIONS PUBLIQUES

L'occasion d'assister à une répétition et de partager un moment convivial avec l'équipe artistique du spectacle.

ATELIERS

- **Découverte du processus de création** : rencontre avec l'équipe artistique sur les différentes étapes de travail qui ont mené à la création du spectacle.
- **Autour de Brecht : son théâtre, son époque**
Dans le cadre des représentations de *L'Opéra de Quat'Sous* et de *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Brecht la compagnie T.O.C propose un atelier dans une démarche à la fois théorique et pratique de sensibilisation au théâtre de Brecht.
Durée, entre 1h30 et 3h : présentation de Brecht, de son époque, des textes et des spectacles, puis lecture avec les participants des extraits choisis, « comme en répétition », encadré par un comédien et un metteur en scène.
- **Découverte de *L'Opéra de Quat'Sous* par la pratique théâtrale et musicale**
Nous proposons sur une, deux ou trois séances d'un minimum de 2h, de travailler « au plateau », à partir de passages emblématiques choisis dans la pièce, sous la direction d'un comédien du spectacle.
Nous mettrons en avant le travail choral dont la présence est prépondérante au sein de l'Opéra. Nous questionnerons les enjeux et nous nous interrogerons sur la nature des personnages et les choix de l'auteur, mais aussi nous expérimenterons joyeusement les parties musicales.
- **Lecture et débat**
Jean-Pierre Renault, écrivain en résidence au Collectif 12, propose des lectures de passages du roman « Bert et Bess », fiction biographique, en cours d'écriture, sur les épisodes de la vie de Brecht. Cet atelier a pour objectif de susciter des échanges et un débat autour de la pièce de *L'Opéra de Quat'Sous*.

PETITES FORMES

- **Le tout petit cabaret de Quat'Sous** (40 minutes)
Une soirée conviviale et musicale autour de *L'Opéra de Quat'Sous* et de Bertolt Brecht.
Lecture musicale à partir du roman *Bibi-roman* sur la vie de B. Brecht de Jean-Pierre Renault avec quelques *Songs* interprétés par Eric Garmirian et des comédiens de *L'Opéra de Quat'Sous*.

École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantes en Yvelines 21
Mantes-la-Jolie • agenda-culturel-mantois.fr

DATES ET TARIFS DES REPRESENTATIONS

Séances scolaires – Réservations au 01 30 33 22 65

mardi 3, jeudi 5, mardi 10 et jeudi 12 mars à 14h

Tarif

3 € par enfant (gratuit pour les accompagnateurs)

Séances tout public – Réservations au 01 34 77 88 88

vendredi 6, samedi 7, vendredi 13, samedi 14 mars à 20h30 et le dimanche 15 mars 2009 à 16h

Navettes gratuites Aller/Retour au départ de Paris – Samedis 7 et 14 mars

Départ à 19h, place du Châtelet (à côté du théâtre du Châtelet)

Retour sur Paris vers 23h45.

Réservation : 01 30 33 22 65

Tarifs

Tarif Forte : 17,50 €

Tarif Piano : 12,50 € (+ de 60 ans, demandeurs d'emploi, étudiants, groupe d'au moins 5 personnes, adhérents des structures partenaires de la Communauté d'Agglomération de Mantes en Yvelines).

Tarif Pianissimo : 5,50 € (Élèves de l'ENM, élèves des écoles de musique de la Communauté d'Agglomération de Mantes en Yvelines, enfants de moins de 16 ans, adulte accompagnant un élève mineur de l'école).

Formule DUO

Application du tarif Pianissimo pour un adulte accompagnant un élève mineur de l'ENM.

LE LIEU

École nationale de musique de danse et de théâtre de Mantes en Yvelines

12 boulevard Calmette - 78200 Mantes-la-Jolie

www.enm-mantes.fr

REPRESENTATIONS HORS MANTES-LA-JOLIE

Dimanche 22 mars 2009 à 15h30 au Théâtre Alexandre Dumas

Jardin des Arts, place André Malraux - BP 60855 - 78108 St-Germain-en-Laye

Vendredi 27 mars 2009 à 20h45 au Théâtre du Vésinet

59, boulevard Carnot - 78115 Le Vésinet

Samedi 4 avril 2009 à 20h45 à La Barbacane

Place du 8 mai 1945 - 78650 Beynes